

**Fr. BIERLAIRE**

**DES COLLOQUES D'ÉRASME  
AUX DIALOGUES DU PÈRE ANTOINE VAN TORRE**

---

Extrait de la Revue  
« LES ÉTUDES CLASSIQUES »

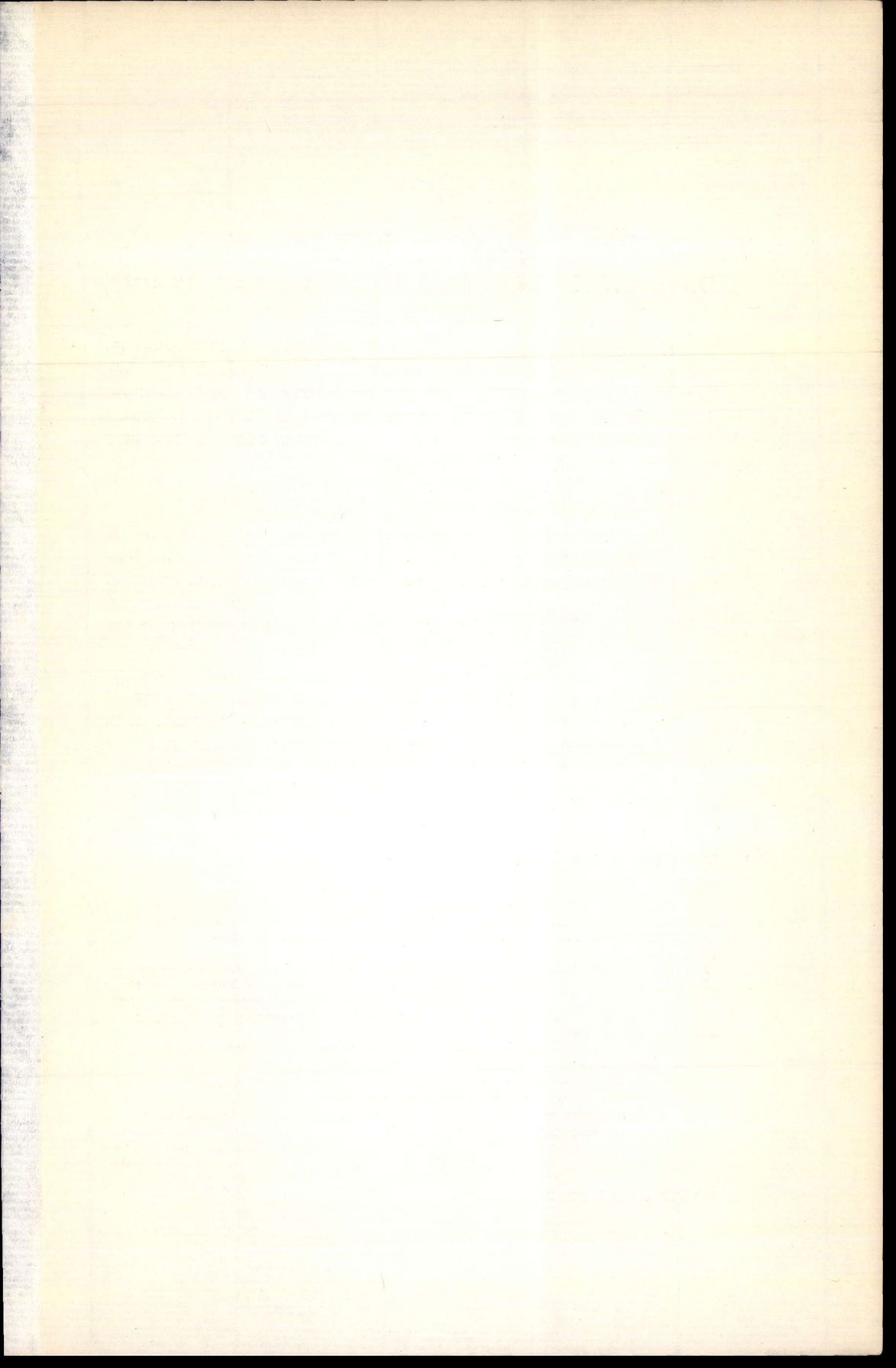
Tome XLI — N° 1 — 1973

---

**NAMUR**

1973





## DES COLLOQUES D'ÉRASME AUX DIALOGUES DU PÈRE ANTOINE VAN TORRE

Parmi les nombreuses sources, qui permettent à l'historien de décrire l'organisation et le fonctionnement des collèges des Jésuites dans les anciens Pays-Bas, figurent deux Instructions pédagogiques, datées respectivement de 1625 et de 1647<sup>1</sup>. Ces importants textes réglementaires montrent comment s'est faite, dans la province flandro-belge, l'application pratique du *Ratio studiorum* envoyé à toute la Compagnie en 1599 et qui devait servir de norme à tous les collèges pendant deux siècles<sup>2</sup>.

Le Père Alfred Poncelet s'est servi largement de l'Instruction de 1625 dans son *Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas*<sup>3</sup>. Pour parfaire le tableau d'ensemble présenté par ce règlement organique, il n'a toutefois pas négligé un document curieux, qui donne peut-être un reflet plus fidèle de la vie du collège et des collégiens.

Il s'agit d'un manuel de conversation latine, publié pour la première fois à Anvers, chez la veuve et les héritiers de Jean Knobbaert, en 1657 et intitulé *Antonii van Torre e Societate Iesu Dialogi familiares litterarum tironibus in Pietatis, scholae, ludorum exercitationibus utiles et necessarii*<sup>4</sup>. L'auteur, le Père Antoine van Torre<sup>5</sup>, né à Alost le 8 septembre 1615 et admis dans la Compagnie le 5 décembre 1632, consacra sa vie à l'enseignement des belles-lettres dans plusieurs collèges, parmi lesquels celui de Courtrai, où il fut longtemps préfet des études<sup>6</sup> et où il mourut le 8 mars 1679.

---

1. Ces Instructions pédagogiques de 1625 et 1647 pour les collèges de la province flandro-belge ont été publiées par le Père Ch. VAN DE VORST, dans *Archivum Historicum Societatis Iesu*, t. XIX, fasc. 37-38 (1950) p. 181-236, Rome, 1951.

2. Sur la pédagogie des Jésuites, voir J. B. HERMAN, *La pédagogie des Jésuites*, Louvain, 1914 ; F. de DAINVILLE, *Les Jésuites et l'éducation de la société française : la naissance de l'humanisme moderne*, Paris, 1940 ; G. CODINA MIR, *Aux sources de la pédagogie des Jésuites : le « Modus parisiensis »*, Rome, 1968.

3. Ouvrage publié en 2 volumes dans les *Mémoires de l'Académie Royale de Belgique*, 2<sup>e</sup> série, t. XXI, Bruxelles, 1927-1928.

4. C. SOMMERVOGEL, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, t. VIII, col. 105, Bruxelles et Paris, 1898.

5. A. ROERSCH lui a consacré une courte notice dans le t. XXV de la *Biographie nationale* (col. 452-453).

6. C'est en qualité de préfet des études au collège de Courtrai que le Père van Torre envoya à son Provincial, le 22 septembre 1649, une longue lettre relative aux Instructions pédagogiques de 1625 et 1647. Cfr Ch. VAN DE VORST, *op. cit.*, pp. 234-236.

Ses *Dialogi familiares* furent longtemps en usage dans les classes et ils connurent une vogue extraordinaire, dont témoignent de nombreuses rééditions. Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, certaines d'entre elles sont accompagnées d'une traduction tantôt flamande, tantôt française, tantôt française et allemande, tantôt française et flamande, placée en regard du texte latin, afin d'en faciliter l'utilisation<sup>7</sup>.

Dans le but de fournir aux élèves le vocabulaire latin nécessaire à leur conduite journalière, le Père van Torre leur propose quarante-cinq dialogues, où il les fait discuter entre eux et avec leurs maîtres ou leurs parents de tous les sujets qui les concernent. La méthode n'est pas nouvelle : elle était déjà pratiquée par les humanistes et les pédagogues du XVI<sup>e</sup> siècle, qui avaient compris que la connaissance d'une langue s'acquiert par l'usage. Pierre Mosellanus, Christophe Hegendorf<sup>8</sup>, Adrien Barland, Corneille Crocus, Louis Vivès et tant d'autres<sup>9</sup> avaient ainsi composé des manuels de conversation latine, où leurs lecteurs pouvaient faire une ample moisson de termes latins à utiliser dans toutes les circonstances de la vie. Érasme lui-même, après avoir souligné, dans son *De ratione studii*<sup>10</sup>, l'intérêt de ces « formules d'entretiens familiers », n'avait pas hésité à en corriger un recueil circulant sous son nom, puis à le refondre totalement pour écrire le chef-d'œuvre du genre, ses *Colloques familiers*<sup>11</sup>.

L'ouvrage du Père van Torre se divise en trois parties : vingt dialogues traitent de la piété et des mœurs ; les quinze suivants

7. Voir C. SOMMERVOGEL, *op. cit.*, t. VIII, col. 105-106 ; P. DELATTRE, *Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles*, t. II, col. 1229-1231, Enghien et Wetteren, 1950. — La première édition bilingue connue (latin et flamand) est conservée à la Bibliothèque de l'Université de Liège (cote : 23315 A) ; elle n'est pas datée, mais son Privilège est du 11 mars 1697. Elle a été imprimée à Anvers par Gaspar van Gaesbeek. Une autre édition bilingue (latin et français) est également conservée à la Bibliothèque de l'Université de Liège (cote : 10497 A) : elle a été imprimée à Liège par la veuve G. Barnabé en 1747. L'ouvrage fut d'ailleurs publié plusieurs fois à Liège : cfr de THEUX de MONTJARDIN, *Bibliographie liégeoise*, 2<sup>e</sup> éd., col. 285, Bruges, 1885.

8. Voir A. BOMER, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, 2 vol. in-8°, Berlin, 1897-1899.

9. Nous préparons une édition critique des *Dialogi pueriles* de Christophe Hegendorf. Voir F. BIERLAIRE, *Un livre du maître au XVI<sup>e</sup> siècle : Érasme expliqué par Hegendorf*, dans *Quaerendo*, t. II, Amsterdam, 1972, pp. 200-201.

10. *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami* (= ASD), ordre premier, t. II, p. 126, l. 1-4, Amsterdam, 1971.

11. Cfr F. BIERLAIRE, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans *Les études classiques*, t. XXXVII (1969), pp. 44-59. — La première édition critique des *Colloques*, publiée sous le patronage de l'Académie royale néerlandaise des Sciences et des Sciences humaines et de l'Union académique internationale, vient de paraître (= ASD I, 3, Amsterdam, 1972).

concernent l'école et l'étude des lettres ; les dix derniers décrivent des jeux d'enfants. Les titres de ces dialogues nous renseignent sur les préoccupations de l'auteur :

Première partie :

- 1) Les commandements de l'écolier
- 2) De quelle manière commencer la journée
- 3) L'emploi du temps pendant la journée
- 4) Comment terminer la journée
- 5) La confession en latin
- 6) Le service de la messe
- 7) Le récit d'un sermon
- 8) Visite à un ami malade
- 9) De la civilité
- 10) Souhaits de bienvenue à un nouveau professeur
- 11) Un élève rend visite à son maître
- 12) Les vœux de Nouvel An
- 13) L'accueil d'un ami revenant de voyage
- 14) L'invitation à dîner
- 15) La préparation du repas
- 16) Manière de dresser la table
- 17) Le repas
- 18) Récit d'un festin
- 19) L'adieu à un ami qui s'en va
- 20) L'élève remercie son maître à la fin de l'année.

Deuxième partie :

- 1) L'achat du matériel scolaire
- 2) Contrôle de l'emploi de la langue maternelle
- 3) Exhortation à se lever tôt et à aller en classe de bonne heure
- 4) Manière de saluer son père le matin et de se préparer pour aller en classe
- 5) Excuses diverses en cas d'arrivée tardive
- 6) Répétition de la leçon
- 7) Services que l'on se rend réciproquement en classe
- 8) Comment demander la permission de sortir
- 9) Tâche des décurions
- 10) Tâche du préfet des devoirs
- 11) Tâche de ceux qui nettoient la classe

- 12) Tâche du portier
- 13) Mouchardages divers
- 14) Demande de congé pour différents motifs
- 15) Formules grecques de conversation<sup>12</sup>.

Troisième partie :

- 1) A quel jeu jouer ?
- 2) Jeu de paume
- 3) Lancer de pierres ou de palets au but
- 4) Jeu de la boule et de l'anneau de fer
- 5) Jeu des boules à lancer
- 6) Sortie sur la glace
- 7) Emprunts d'argent
- 8) Remerciements pour une faveur reçue
- 9) Jeu de barres
- 10) Formules latines de conversation.

Nous ne nous attarderons pas aux renseignements que fournissent tous ces dialogues sur la vie des collégiens du XVII<sup>e</sup> siècle : cela a déjà été fait et tel n'est pas notre propos. Nous voudrions simplement souligner en quelques mots tout le profit que les écoliers du temps pouvaient tirer de semblables conversations familières.

Au collège, en effet, l'usage du latin est obligatoire : « Parlez toujours le latin, même en jouant, prescrit le septième commandement de l'écolier : celui qui a honte de le faire devra renoncer à la facilité d'élocution. » L'élève qui s'exprime dans sa langue maternelle est condamné à porter un insigne, jusqu'à ce qu'il surprenne un camarade coupable du même délit<sup>13</sup>. Tout collégien doit donc posséder un vocabulaire latin étendu et varié, lui permettant d'éviter les embûches que ne manquent pas de lui tendre ses condisciples et ses maîtres<sup>14</sup>.

L'ouvrage du Père van Torre lui fournit les formules, les tournures, les expressions dont il a besoin ; il lui enseigne comment s'enquérir de la santé d'un ami, comment s'adresser à un pro-

---

12. D'après PONCELET, *op. cit.*, t. II, pp. 16-17, n. 5, cet exercice de conversation grecque fut supprimé au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il figure néanmoins encore dans l'édition de Liège, veuve G. Barnabé, 1747 (cfr notre note 7). Notons que l'*Instructio* de 1625 recommandait l'usage d'une « Tabella laudatissima, quae formulas graecae locutionis omnibus scholarum negotiis aptatas continet ». Voir Ch. VAN DE VORST, *op. cit.*, p. 193.

13. Voir le deuxième dialogue de la deuxième partie.

14. Voir notamment le onzième dialogue de la deuxième partie.

fesseur, comment présenter des vœux de Nouvel An, comment accueillir un visiteur, comment en prendre congé, comment demander ou dire l'heure, comment convier quelqu'un à dîner, comment dire les Grâces, comment remercier un professeur de son enseignement, comment s'excuser d'une arrivée tardive, comment demander une permission quelconque, comment emprunter un objet ou de l'argent, comment jouer en parlant le latin, comment marchander, comment même se confesser dans cette langue, puisque l'un des dialogues contient une « liste abrégée des péchés que commet habituellement la jeunesse »<sup>15</sup>.

Certains dialogues sont de véritables leçons de vocabulaire, tels ceux intitulés *Coemptio armorum scholasticorum*, *Mensae extractio* et *Praeparatio ad convivium*. Le premier énumère toutes les petites choses dont a besoin un écolier : un rosaire, un livret de prières, du papier, des cahiers, des pots d'encre, des plumes, un plumier, un cartable, une règle, du coton pour essuyer les plumes... Le second passe en revue tout ce que l'on doit mettre sur une table avant un repas : une nappe, des assiettes en étain, des serviettes propres, des salières, des couteaux, des fourchettes, des cuillères, une corbeille à pain, des petits pains sous chaque serviette, des gobelets, des verres et des coupes... Le dernier, enfin, propose une liste impressionnante de mets : le jambon salé, la langue de bœuf fumée, la salade de laitue, les asperges, les hachis de veau, les œufs durs, le pâté, les poulets, les chicorées bien blanches, la viande de bœuf, de mouton, de porc, les pigeonneaux, l'oie farcie, le cochon de lait farci aux châtaignes, le lapin, l'épaule de mouton, les perdrix, le levraut, les sauces, les câpres, les oranges, les citrons, les olives confites, les fromages, les tartes aux pommes, le riz cuit au lait et couvert de sucre et de cannelle, les abricots, les figues, les raisins secs, sans parler des vins ! ...

Le Père van Torre se préoccupe également des connaissances grammaticales de ses lecteurs, puisqu'il n'hésite pas à insérer ici et là quelques exercices de conjugaison et de déclinaison, notamment dans ses « Formules de conversation latine », dans ses « Formules de conversation grecque », et même dans le dialogue qu'il consacre à la « Répétition de la leçon » :

GABRIEL. Quel est l'infinifit futur de *Feror* ?

FERDINAND. *Latum iri*.

GABRIEL. Donne une autre forme.

FERDINAND. *Ferendum, am, um esse*<sup>16</sup>.

15. Voir le cinquième dialogue de la première partie.

16. Bien entendu, nos grammaires modernes ne considèrent plus *ferendum esse* comme un équivalent de *latum iri*.



GABRIEL. Bien. Quel cas régit la préposition *subter* ?

FERDINAND. L'accusatif ou l'ablatif.

GABRIEL. Est-ce comme on veut et dans tous les cas ?

FERDINAND. Pas du tout : le sens nous renseigne sur le cas à utiliser.

GABRIEL. Forme le comparatif et le superlatif de l'adjectif *malus*.

FERDINAND. *Malus, peior, pessimus*.

GABRIEL. Il s'agit donc d'un comparatif anomal.

FERDINAND. Exactement. Mais cela suffit, le professeur arrive. Je l'entends tousser. Cessons, de peur qu'il ne pense que nous parlons pour ne rien dire. »

Dix dizaines d'adages choisis viennent enfin s'intercaler entre les dialogues. Ces proverbes sont différents de ceux cités dans les conversations : ils devaient sans doute être recopiés et classés par les élèves dans leurs cahiers de lieux communs.

\*  
\* \*

L'élégance du style mise à part, les *Dialogi familiares* du Père van Torre rappellent étrangement les *Familiarium colloquiorum formulae* d'Érasme : même succession de phrases stéréotypées à mémoriser et à imiter, choix presque identique de formules toutes faites, même volonté de mêler à ces exercices dialogués quelques instructions morales ou religieuses.

Nous pouvons même aller plus loin et affirmer que le Père van Torre avait sous les yeux les *Colloques* d'Érasme, lorsqu'il composa son manuel, puisqu'il puise chez son prédécesseur, — sans toutefois jamais citer son nom, — des fragments entiers de formules ou de dialogues. Passons en revue quelques exemples :

1) Ses récits de jeux d'enfants (troisième partie) s'inspirent manifestement des *Lusus pueriles* d'Érasme<sup>17</sup> : Antoine van Torre décrit des jeux déjà proposés par l'humaniste ; il change simplement les noms des personnages et il varie un peu leurs répliques. Si la chasse ne lui paraît pas mériter un dialogue complet, il est à noter que la majeure partie du colloque érasmien *Venatio*<sup>18</sup> est reproduite

17. Voir ÉRASME, *Opera omnia emendatiora et auctiora*, éd. J. CLERICUS, t. I, col. 645 D - 648 E, Leyde, 1703 (= *LB*) ; *ASD* I, 3, p. 163-171.

18. Voir *LB*, t. I, col. 653 D - 654 A ; *ASD* I, 3, p. 181-182.

textuellement dans le dialogue où les jeunes gens se demandent quel jeu choisir.

2) Le *Convivium profanum* d'Érasme sert de modèle au Père van Torre pour les dialogues consacrés à un festin et à ses préparatifs. Le Père jésuite ne se soucie toutefois pas de proposer, comme Érasme, plusieurs façons d'inviter un ami à dîner, d'accepter ou de décliner une invitation ou de promettre un repas frugal : il se contente de choisir la tournure qui lui paraît la meilleure et de recopier quelques répliques.

3) Le neuvième dialogue de la première partie, *Urbanitas morum*, est un plagiat systématique de *Monitoria paedagogica*, une leçon de bonnes manières introduite par Érasme dans la première édition reconnue des *Colloques*<sup>19</sup>.

4) Les dialogues II, III et IV de la première partie, enfin, sont un découpage intelligent de la *Confabulatio pia*, colloque publié pour la première fois en mars 1522<sup>20</sup>. Le Père van Torre s'est toutefois bien gardé de reproduire les passages suspects de ce dialogue souvent censuré<sup>21</sup> : il s'est contenté de reproduire les passages où un jeune garçon explique son emploi du temps. La mise en parallèle des deux versions est édifiante :

## A. VAN TORRE

## ÉRASME

## Dialogus II

GREGORIVS. Mane simul atque sum expergefactus (id fere fit ad quintam aestate, ad sextam hieme) pollice signum crucis formo in fronte, in ore et in pectore.

GASPAR. (...) Mane, simul atque sum expergefactus, id fere fit ad sextam aut quintam, pollice signum crucis pingo in fronte et in pectore.

MARTINVS. Quid deinde ?

ERASMIVS. Quid deinde ?

GREGORIVS. Auspico initium diei in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

GASPAR. Auspico initium diei, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

MARTINVS. Pie sane.

ERASMIVS. Pie sane.

GREGORIVS. Mox ante aram, quam extruxi mihi aut lectuli spondam, positus humi genibus ago gratias

GASPAR. Mox paucis saluto Christum.

ERASMIVS. Quid illi narras ?

19. *LB*, t. I, col. 644 E - 645 D ; *ASD* I, 3, p. 161-163.

20. *LB*, t. I, col. 648 E - 653 D. Le passage dont s'inspire A. van Torre occupe les col. 649 B - 650 C. Voir *ASD* I, 3, p. 173, l. 1545 ; p. 175, l. 1633.

21. Voir F. BIERLAIRE, *Le « libellus colloquiorum » de mars 1522 et Nicolas Baechem, dit « Egmondanus »*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, pp. 55-81, Leyde, 1969.

A. VAN TORRE

Christo Domino, quod eam noctem mihi voluerit esse prosperam precorque vt diem itidem illum totum mihi bene fortunet, ne vsquam offendam in vllum peccatum, sed ipsius ductu perueniam ad vitam aeternam.

MARTINVS. Haud inauspicatum diei exordium.

Dialogus III

PHILIPPVS. (...) Vbi septima sonuit, salutatis parentibus, sine mora conifero me ad ludum litterarium, sed sic vt per templum, si commodum est, mihi sit transitus.

DAMIANVS. Quid illac?

PHILIPPVS. Tribus verbis saluto Dominum diuosque omnes, sed nominatim Virginem matrem, Angelum meum Custodem, tum eos quos mihi elegi peculiare.

DAMIANVS. Quid hic ab illis flagitas?

PHILIPPVS. Precor vt qui puer duodecim annos natus sedens in templo docuit ipsos Doctores et qui idem est aeterna Sapientia Patris, illustrare velit ingenium meum ad perdiscendas honestas litteras, quibus aliquando vtar ad eius gloriam amplificandam.

DAMIANVS. Quid agitur postea?

ÉRASME

GASPAR. Ago gratias, quod eam noctem mihi voluerit esse prosperam precorque vt diem itidem illum totum mihi bene fortunet, ad ipsius gloriam et animae meae salutem; vtque is, qui est vera lux occasum nesciens, sol aeternus, omnia viuificans, alens, exhilarans, dignetur illucescere menti meae; ne vsquam impingam in vllum peccatum, sed ipsius ductu perueniam ad vitam aeternam.

ERASMIVS. Haud inauspicatum diei exordium.

GASPAR. Deinde salutatis parentibus, quibus secundum Deum primam debeo pietatem, cum tempus est, conifero me ad ludum literarium, sed vt per templum, si commodum est, sit mihi transitus.

ERASMIVS. Quid illic?

GASPAR. Rursus tribus verbis saluto Iesum ad diuos diuasque omnes, sed nominatim Virginem matrem, tum eos quos habeo mihi peculiare. (...)

ERASMIVS. Quid hic ab illo flagitas? (...)

GASPAR. (...) Precor enim vt qui puer duodecim annos natus, sedens in templo docuit ipsos doctores, cuique pater coelitus missa voce dedit auctoritatem docendi mortalium genus, quum diceret: Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacitum est, ipsum audite; quique est aeterna sapientia summi patris, illustrare dignetur ingenium meum ad perdiscendas honestas literas, quibus vtar ad ipsius gloriam. (...)

ERASMIVS. (...) Quid tum postea?

## A. VAN TORRE

PHILIPPVS. Ad ludum propero et quod is locus postulat toto ago pectore.

DAMIANVS. Vt te geris ibidem ?

PHILIPPVS. Modis omnibus do operam ne merito vapulem : ne quid dicto factoue vel praeceptorem offendam vel socios.

DAMIANVS. Probus es cum ista cogitas.

(...)

PHILIPPVS. Si quid est obsequii praestandum parentibus, otheo ; quod si quid etiam superest temporis, mecum aut cum sodali repeto quod praelectum est in schola ; denique praelectionis pomeridianae memoriam refrico.

DAMIANVS. Nae tu parcus admodum es temporis.

PHILIPPVS. Nec mirum si parcus sum rei, vt multo praeciosissimae, ita cum perii irreuocabilis.

DAMIANVS. Sapis, sed quid deinde rei geritur ?

PHILIPPVS. Instructa parentibus mensa pronuntio prandii consecrationem, deinde prandentibus ministro, donec iubeor et ipse accumbere. Actis gratiis, si quid vacat, lusu quopiam honesto laxo animum cum sodalibus, donec hora reuocat in ludum a lusu.

DAMIANVS. An rursus aditur templum ?

PHILIPPVS. Adeo, si commodum est ; sin aut non sit tempestium aut non pateant aedes sacrae, tamen praeteriens mente et cogitatione Deum saluto. Rursus in ludo, postea domi

## ÉRASME

GASPAR. Ad ludum propero, et quod is locus postulat, toto ago pectore. Sic enim imploro Christi praesidium, quasi citra illius opem nihil efficiat nostrum studium : sic studeo, quasi ille nihil auxilii sit laturus nisi gnauiter laboranti. Ac modis omnibus do operam, ne merito vapulem, ne quid dicto factoue vel praeceptorem offendam vel sodales meos.

ERASMIVS. Probus es, quum ista cogitas.

(...)

GASPAR. (...) Si quid est obsequii praestandum parentibus, otheo. Quod si quid etiam superest temporis, mecum aut cum sodali repeto quod praelectum est in schola.

ERASMIVS. Nae tu perparcus es temporis.

GASPAR. Nec mirum, si parcus sum rei, vt multo preciosissimae, ita irrecuperabilis.

(...)

ERASMIVS. Fateor, sed quid deinde rei geritur ?

GASPAR. Adornata parentibus mensa recito consecrationem ; deinde prandentibus ministro, donec iubeor et ipse prandium sumere. Actis gratiis, si quid vacat, lusu quopiam honesto laxo animum cum sodalibus, donec hora reuocat in lusum a lusu.

ERASMIVS. Ac rursus salutatur Iesus ?

GASPAR. Salutatur, si commodum est. Sin est cur aut non vacet, aut non sit tempestium, tamen praeteriens templum cogitatiuncula saluto. Rursus in ludo totis viribus

A. VAN TORRE

idem ago quod ante prandium. A coena suauibus fabulis memet oblecto cum domesticis ante focum. Mox prosperam noctem precor parentibus et rogo vt me muniant signo Crucis : sic mature me ad quietem confero.

(...)

#### Dialogus IV

SEBASTIANVS. Ante lectum flexis genibus, mecum reputo, quibus studiis is dies peractus sit.

FABIANVS. Hoc ipsum quid sit non satis assequor.

SEBASTIANVS. Rationem a me reposito si quid actum feruentius, si quid remissius, illud praeter decorum, hoc dictum petulanter, hoc factum inconsiderate. Hoc taceri praestiterat, illud omitti. Ibi parentum irritaui patientiam, illic magistris molestiam exhibui, alibi sodalibus fui offenculo.

FABIANVS. Si quid deprehendis in mente grauioris delicti ?

SEBASTIANVS. Dolens apud animum meum detestor offensionem Dei, et Christi clementiam imploro vt ignoscat polliceorque meliora.

FABIANVS. Quid si nihil reperias noxae ?

SEBASTIANVS. Ago gratias Dei beneficentiae, quod me seruauit ab omni peccato. Deinde me totum illi et patronis peculiaribus toto pectore commendo, vt me protegant ab insidiis mali genii et morte repentina. His factis frontem aspergo aqua lustrali et lectum ingredior. Decumbens frontem ac pectus signo Crucis imagine ac me compono ad somnum.

FABIANVS. Quo situ corporis somnum captas ?

ÉRASME

hoc agitur, quod locus postulat. Domum reuersus, idem ago quod ante prandium. A coena suauibus fabulis memet oblecto ; mox prosperam noctem precatus parentibus ac familiae, mature me confero ad nidum :

illic flexis ante lectum genibus, mecum vt dixi, reputo, quibus studiis is dies peractus sit.

Si quid est grauioris admissi, Christi clementiam imploro vt ignoscat, polliceor meliora ;

si nihil est, ago gratias illius beneficentiae, quod me seruauit ab omni vitio.

Deinde me totum illi toto pectore commendo, vt me protegat ab insidiis mali genii et ab obscoenis somniis. His factis, lectum ingressus, frontem ac pectus signo Crucis imagine ac me compono ad somnum.

ERASMIVS. Quo pacto te componis ?

## A. VAN TORRE

SEBASTIANVS. Nec pronus cubo, nec supinus, sed lateri dextero innitens brachia decussatim complico, vt pectus muniant signo Crucis. Nam dexteram manum sinistro admoueo humero, laeuam dextero : ita dormio suauiter, dum aut expergiscar ipse aut exciter.

## ÉRASME

GASPAR. Nec pronus cubo, nec supinus, sed primum lateri dextro innitens, brachiis ita transuersim seu decussatim complicatis, vt pectus muniant figura crucis, dextra manu sinistro admota humero, laeua dextro. Ita dormio suauiter, donec aut expergiscar ipse aut exciter.

Cette rentrée timide et anonyme des *Colloques* dans les collèges des Jésuites est l'un des épisodes curieux du destin posthume d'une des œuvres les plus décriées d'Érasme. Mais s'agit-il bien d'une rentrée ? Les Jésuites n'avaient-ils d'autre ressource que de recopier les passages des *Colloques* les plus appropriés à leur enseignement ? Il est permis d'en douter. Certes l'Index du Concile de Trente avait condamné les *Colloques* sans appel, leur refusant même toute possibilité d'expurgation<sup>22</sup>. Cette interdiction n'empêcha toutefois pas un professeur du Collège de Navarre de publier à Paris, en 1656, une édition « très soigneusement expurgée dans l'esprit du Concile »<sup>23</sup> ni le libraire du collège toulousain de la Compagnie d'éditer à plusieurs reprises des *Selectiora D. Erasmi Roterodami colloquia... repurgata*<sup>24</sup>. Les Jésuites avaient d'ailleurs été autorisés à conserver certains ouvrages prohibés, dont ils n'auraient pu se séparer sans devoir renoncer en même temps à leur vocation pédagogique : « Nous devons, j'en ai peur, fermer nos écoles », écrivait Pierre Canisius à Laynez<sup>25</sup>, peu après la publication du trop sévère index paulinien de 1559...

Dès lors, il n'est pas interdit de penser que les Jésuites, comme bien d'autres pédagogues<sup>26</sup>, utilisèrent à l'occasion certains recueils

22. F. H. REUSCH, *Die Indices librorum prohibitorum des Sechzehnten Jahrhunderts*, pp. 259-260, Tübingen, 1886.

23. Voir *Bibliotheca Belgica. Bibliographie générale des Pays-Bas*, rééd. M.-T. LENGIER, t. II, pp. 558-562 (E. 571), Bruxelles, 1964. Dans sa préface, l'auteur écrit : « Si quid esset in hocce Colloquiorum volumine, quod tibi minus gratum contingere posset, nempe quia nonnulla continet, quae a Sacro Concilio Tridentino damnata fuerunt, verum non est quod idcirco munusculum nostrum asperneris, siquidem illud iuxta Concilii mentem diligentissime repurgatum tibi afferimus. »

24. Voir *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 605 (E. 667).

25. J. BRODRICK, *Saint Pierre Canisius*, trad. par J. BOULANGÉ et A. NOCHÉ, t. II, p. 61, Paris, 1956. — Voir aussi M. SCADUTO, *Lainez e l'Indice del 1559. Lullo, Sabunde, Savonarola, Erasmo*, dans *Archivum Historicum Societatis Jesu*, t. 24, pp. 3-32, Rome, 1955 ; L. RIBER, *Erasmo, en el « Indice Paulino » con Lulio, Sabunde y Savonarola*, dans *Boletín de la Real Academia Espanola*, t. 38, pp. 249-263, Madrid, 1958.

26. Des *Colloquia selectiora* et un *Epitome colloquiorum* étaient respectivement utilisés à l'école cathédrale et au Séminaire de Tournai en 1569. Cfr

de dialogues choisis, dont les imprimeurs inondèrent le marché après la mort d'Érasme. Le Père André Schott, qui dressa une liste des *Dialogorum et colloquiorum scriptores in Belgio* connus à son époque, tolère d'ailleurs l'utilisation d'un *Epitome colloquiorum*, bien qu'il ne classe pas l'ouvrage en version intégrale parmi les manuels recommandables<sup>27</sup>.

Source d'inspiration et modèle du Père van Torre, les *Colloques* restaient, comme le prévoyait leur auteur, « très utiles à plus d'un titre ». Peut-on imaginer que les Jésuites se soient totalement privés d'un livre si précieux, même s'il était ramené à sa dimension initiale, celle d'un manuel de conversation latine ?

Franz BIERLAIRE

Liège,

Institut d'Histoire de la  
Renaissance et de la Réforme.

---

R. HOVEN, *Écoles primaires et écoles latines dans le diocèse de Tournai en 1569*, dans *Horae Tornacenses*, Tournai, 1971, p. 185.

27. Voir la préface de l'édition des *Dialogi* de Cornelle Crocus que le Père Schott publia en 1613 : cfr *Bibliotheca Belgica*, t. VI, pp. 186-188 (C. 1149), Bruxelles, 1970.

